

Partie Française.

DISCOURS PRONONCE A L'OCCASION DU CIN- QUANTIEME ANNIVERSAIRE DES ECOLES DE LA POINTE-AUX-TREMBLES.

Par M. LE PASTEUR R. P. DUCLOS.

Faire l'histoire d'une institution, c'est dire l'influence qu'elle est appelée à exercer, et faire pressentir ce que l'on ne dit pas. On aurait donc pu supprimer ce que j'ai à vous dire sans diminuer l'intérêt de cette fête.

Mais l'invitation à vous adresser la parole a été si pressante et si aimablement faite que je n'ai pas cru devoir m'y refuser.

J'aurai donc à vous parler de l'influence de ces écoles, de ces instituts comme on est convenu de les appeler.

Il y a, vous le savez, des instituts de toute espèce, avec des buts tout différents. J'en vois qui se vont à la culture de l'esprit ; d'autres au développement des sentiments du coeur. Ceux dont nous célébrons aujourd'hui le 50ème anniversaire poursuivent sans prétention ce double but, et resteront, dans leur simplicité, un impérissable monument de foi et du plus pur patriotisme.

Le plus grand patriote n'est pas celui qui crie sur les toits et inscrit sur sa bannière : " Notre religion, notre langue et nos lois." On sent là de l'étroitesse de vue, une fausse conception de ce que doit être une nation comme celle que nous sommes entrain de former, de toutes nations, peuples et langues. Le vrai patriote est celui qui jette en terre les germes des saintes et fécondes libertés.

Vous dire l'influence de ces maisons sur la province et le pays, c'est une tâche délicate. J'aurai à parler de vous, de nous et on risque de paraître prétentieux. J'aimerais mieux rester en deçà de la vérité que de vous laisser sous l'impression.